



Pas-de-Calais

Mon Département

Sur les chemins de L'Europe

Jeunes reporter en Europe 2022-2023





EDITORIAL

Ce magazine regroupe le travail de quatre collèges des Hauts-de-France. À travers ces pages, les élèves de 4^e et de 3^e se sont mis dans la peau de journalistes pour écrire des articles, réaliser des vidéos sur leurs voyages. Ce dispositif Jeunes Reporters en Europe a été lancé par le département du Pas-de-Calais pour accompagner au mieux les établissements dans leurs sorties scolaires, les inciter à la découverte et à l'échange dans des pays d'Europe.

Pour réaliser ce projet, les élèves ont été accompagnés par une journaliste. Lors des deux séances programmées, les élèves ont discuté des différents sujets qu'ils allaient réaliser. Ils ont aussi fait un grand travail de préparation et de documentation pour rédiger l'ensemble de leurs questions. Lors de la deuxième séance, qui s'est déroulée après le voyage, les élèves ont pu découvrir l'écriture journalistique afin de rédiger leurs articles.

Ainsi, vous trouverez dans ce magazine des sujets divers et variés mais tous très intéressants. Le collège de la Morinie à Saint-Omer s'est rendu en Espagne. Les élèves reviennent par exemple sur des lieux emblématiques de Tolède et les œuvres d'art célèbres. De leur côté, l'établissement Paul Verlaine de Saint-Nicolas-Lez-Arras vous fera découvrir Londres à travers ses musées et lieux culturels. Les élèves ont aussi questionné la relation entre les Français et les Anglais entre clichés, stéréotypes et admiration. Le collège Lavoisier s'est aussi rendu dans la capitale anglaise mais pour partir à la découverte du street art! Les élèves ont même pu mettre les mains dans la peinture... Pour le collège Roger Salengro de Saint-Martin Boulogne, il s'agissait de découvrir Bruxelles et ses institutions européennes. Les élèves ont pu rencontrer des journalistes et se glisser dans les coulisses de la RTBF. **Bonne lecture !**

Sommaire

Le voyage en Espagne du collège de la Morinie de Saint-Omer.....3

Le voyage à Londres du collège Paul Verlaine de Saint-Nicolas-Lez-Arras10

Le collège Lavoisier d'Auchel à la découverte du street-art à Londres..... 21

Voyage à Bruxelles pour le collège Roger Salengro de Saint-Martin-Boulogne..... 33

Le dispositif JRE a été créé par le Département du Pas-de-Calais. Les différents établissements ont été accompagnés par la journaliste Marie Joan.



Bientôt, un tout nouveau stade...

870 millions d'euros, c'est la somme monumentale déboursée par le club emblématique du Réal Madrid pour moderniser le stade. En travaux depuis 2019, il sera inauguré le 23 décembre 2023, avec une cérémonie qui sera similaire au Superbowl. Le club accueille les plus grandes stars du foot, comme le quintuple vainqueur du ballon d'or, Cristiano Ronaldo. Les travaux permettront d'augmenter la capacité des spectateurs, d'avoir un toit rétractable, un écran LED à 360° et également une grande promenade autour du stade pour les supporters. Construit le 14 décembre 1947 par l'architecte Manuel Muñoz Munasterio, le stade est très important pour l'ensemble des espagnols.

«Le stade est iconique pour l'Espagne, surtout Madrid, et c'est une fierté pour nous d'avoir ce stade à Madrid», raconte Ana Inza, une habitante de Majadahonda, une ville proche de Madrid.

En raison des travaux, les visiteurs peuvent seulement visiter 20% du stade; il y a aussi de nombreux échafaudages dans le bâtiment et sur sa façade. Le terrain a changé cinq fois de pelouse durant cette saison en raison des travaux qui l'ont considérablement abîmé. Son entretien est très important pour que les joueurs puissent jouer dans de bonnes conditions.

Collège de la Morinie, Saint-Omer

Vinícius Jr, l'étoile montante du Real Madrid

Attaquant du Real, Vini Jr est un joueur de bientôt 23 ans, né le 12 juillet 2000.

Depuis 2018, il joue dans le club espagnol, c'est une figure montante.



45 millions d'euros, c'est le prix auquel Vinícius Jr a été acheté en 2017, à tout juste 16 ans. Le Brésilien jouait alors à l'époque au CR Flamengo. Il rejoint officiellement le club du Réal Madrid en juillet 2018, avec un salaire de 267k par mois, soit 3,20 millions par an.

À seulement 22 ans, il gagne la ligue des Champions et 2 Liga, ce qui est un exploit pour son jeune âge. Il a fait ses preuves lors de son adolescence à l'instar de Kylian Mbappe, Jude Bellingham, Xavi Simons ... À ce jour, il a inscrit 23 buts avec son équipe, toutes compétitions confondues. Néanmoins, ce joueur est régulièrement victime d'attaques racistes.

En effet, dernièrement, et pas plus tard que ce dimanche 21 mai 2023 à Valence, il a été taxé de « *singe* ». Le club a immédiatement réagi en annonçant porter plainte. Il avait déjà subi des attaques racistes le 30 décembre 2022 où une marionnette à son effigie avait également été pendue depuis un pont par des supporters de l'Atlético Madrid .

Vini Jr s'est exprimé sur instagram en déclarant: « *Ce n'était pas la première fois, ni la deuxième, ni la troisième. Le racisme est normal en Liga* ». Des propos qui font réagir, il n'est pas le seul à être touché par des propos racistes.

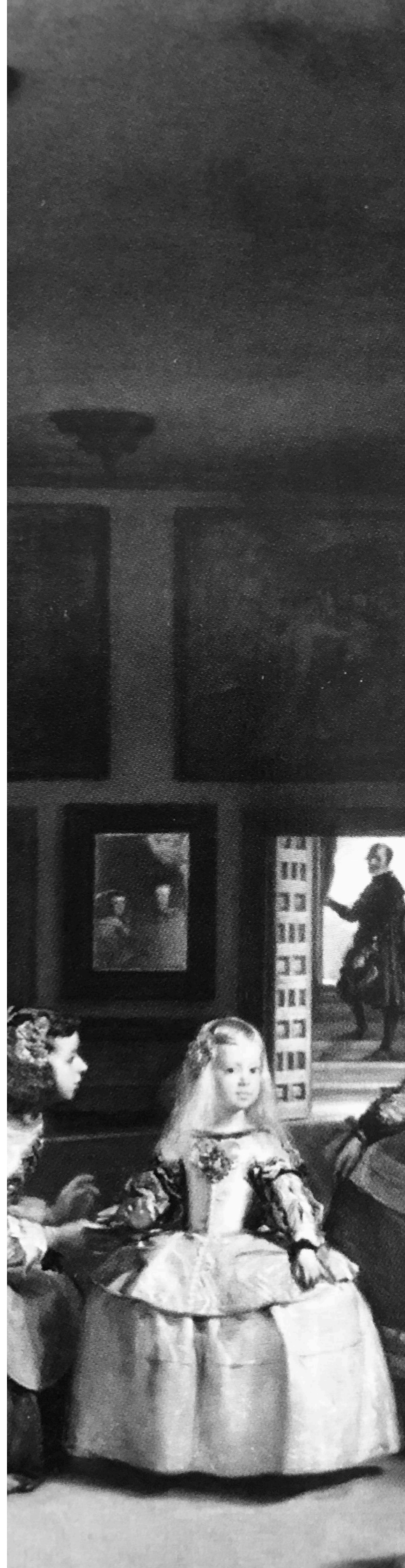
Collège de la Morinie, Saint-Omer

Les secrets des "Ménines"

Comparable à la notoriété de la Joconde au musée du Louvre à Paris, le tableau "Les Ménines", peint en 1656 par le sévillan Diego Velázquez, est considéré comme l'un des principaux chefs d'oeuvre de la peinture espagnole, toutes époques confondues.

Exposée au musée du Prado, à Madrid, cette oeuvre recèle encore aujourd'hui de nombreux mystères. Ce qui est sûr, c'est que d'après les conventions de l'époque, deux problèmes se posent lors de l'analyse de cette toile : en effet, Velázquez n'a pas le droit d'être représenté, car il n'a pas le même statut que la famille royale. De plus, il n'a pas le droit de faire apparaître le roi et la reine ensemble, sur un même tableau. Comme le rappelle Eduardo Prieto, dans *"Historia del arte y de la arquitectura"*. À l'époque, le roi avait ses propres tableaux, et il en allait de même pour les autres membres de la famille royale. Mais, ce qui frappe le spectateur à la découverte de l'oeuvre, c'est l'importance qu'occupent l'art et la représentation. En effet, le procédé de mise en abîme permet à Velázquez de montrer toute l'importance qu'il accorde à l'art. De nombreuses peintures sont visibles sur les murs du fond, et le peintre est lui-même en train de se représenter en train de peindre. De plus, le miroir du fond, ainsi que les nombreux regards tournés vers le spectateur semblent l'interpeller. *"Mais où est donc le tableau?"* s'est exclamé Theophile Gautier alors qu'il contemplait *"Les Ménines"*. Enfin, le peintre porte la Croix de Calatrava qui signifie qu'il est (enfin) devenu noble. Cela était exceptionnel à l'époque car un peintre était considéré comme un artisan. Velázquez aurait-il voulu, à travers ce portrait de cour, redonner ses lettres de noblesse à l'art ? Le mystère reste entier.

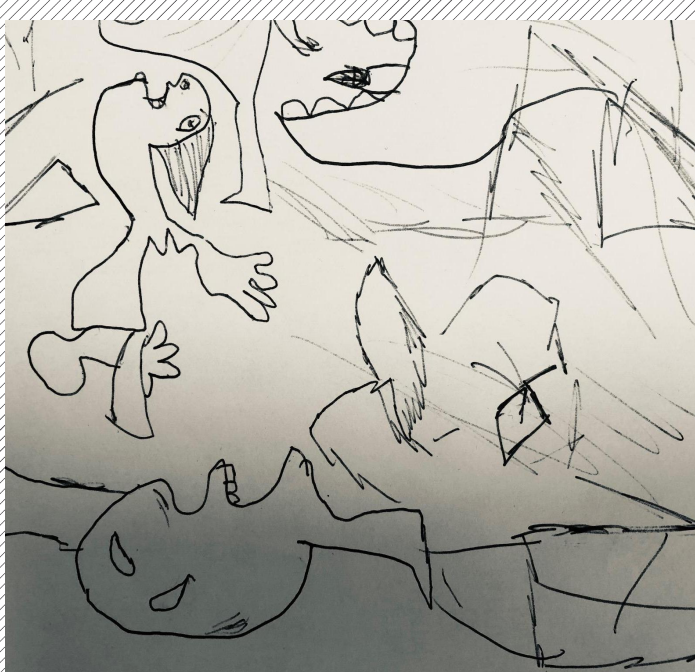
Collège de la Morinie, Saint-Omer



Techniques, grands thèmes et relecture de l'oeuvre de Picasso

Les 50 ans de la mort de l'artiste

Pour célébrer les 50 ans de la mort de Pablo Picasso survenue le 08 avril 1973, la ministre Française de la Culture, Rima Abdul Malak, et le ministre Espagnol de la Culture et des Sports, Miquel Iceta, ont donné le coup d'envoi des festivités, lundi 12 septembre 2022, à Madrid, devant le célèbre "Guernica". La célébration des 50 ans de la mort de Picasso est un événement franco-espagnol. Il se compose d'une programmation d'une quarantaine d'expositions sur le thème de Pablo Picasso dans plusieurs pays.



Une dimension internationale

Le caractère international de cette célébration est à souligner. En premier chef, l'Espagne participe à l'événement avec 16 expositions, la France avec 12 expositions, et les États-Unis avec 7 expositions. D'autres pays européens viennent enrichir les festivités, comme l'Allemagne et la Suisse.

Parmi ces propositions, plusieurs vont aborder les grands thèmes de Picasso: « *Cubisme et la tradition en trompe-l'œil* », « *Picasso et la préhistoire* », aux musées de l'Homme et d'histoire naturelle, à Paris, « *Picasso, le sacré et le profane* », au musée Thyssen, à Madrid.

Intericonicité

D'autres musées mettent l'accent sur sa relecture de l'histoire de l'art telle que « *Picasso – Le Gréco* », à Bâle, « *Goya dans l'œil de Picasso* » au musée Goya, à Castres, et « *Picasso/Poussin/Bacchanales* », au musée des Beaux-Arts de Lyon. De quoi enthousiasmer les amateurs d'art et les autres.



Lavapiés, un quartier haut en couleurs

Situé au sud est de Madrid, Lavapiés est un quartier populaire marqué par son dynamisme culturel. Dans le cadre du festival CALLE, qui a débuté le 15 avril dernier, les rues du quartier se sont transformées en musée à ciel ouvert. Quelques œuvres ont même été créées spécialement pour

Alice Pasquini, Roa et Ben Eine ont contribué à la création des œuvres présentes à Lavapiés. Certaines œuvres sont plutôt colorées, vives et joyeuses mais d'autres au contraire sont très sombres, et jouent sur les nuances. Cela permet de créer une balade pour tous les goûts, conviviale et surtout surprenante. C. M





Tolède: une ville aux multiples facettes

Tolède, la "*ville des trois cultures*", se situe à l'ouest de Madrid, et regorge d'endroits à découvrir.

Le train touristique

Niché dans une petite rue du centre ville de Tolède, près de la place du Zocodover, le train touristique est une attraction incontournable lorsque l'on visite Tolède. Des écouteurs sont fournis avant le départ. En entrant, il est possible de s'asseoir sur une banquette pour quatre personnes maximum. Les écouteurs branchés, il faut alors choisir la langue et le volume pour l'écoute. Le train démarre et la visite commence.

Les trois cultures

Dans la ville de Tolède, sont présents des bâtiments qui représentent les 3 religions : le christianisme, le judaïsme et l'islam.

Dès les premiers pas dans la ville, l'Alcazar s'impose aux visiteurs. Il est un symbole politique fort, construit au 16e siècle. La Cathédrale, elle, a la particularité d'être de style gothique. Sa construction a débuté en 1226. La Synagogue Santa Maria la Blanca, construite en 1260 est de style mudéjar et fait plus penser à une mosquée qu'à une synagogue.

El Greco

Dominikos Theotokopoulos, dit le Greco est connu à Tolède pour ses peintures. Il fut appelé ainsi à Tolède pendant le siècle d'or espagnol. Il est notamment connu pour son tableau "*L'enterrement du Comte d'Orgaz*", qu'il réalise en 1586 et qui se trouve à l'intérieur de l'Eglise Santo Tomé, en plein coeur de Tolède.

Collège de la Morinie



Madrid: "dis-moi qui tu es, je te dirai où aller"

Madrid est une capitale dynamique et remplie d'endroits à découvrir. Que ce soit pour faire les magasins, pour manger de bonnes glaces, pour visiter des musées ainsi que des monuments riches en histoire. À Madrid, il y en a pour tous les goûts et tous les voyageurs peuvent s'y retrouver. L'«*instagramer*» se laissera tenter par la vue panoramique de Tolède, qui attire chaque jour des milliers

de touristes en quête du meilleur selfie. Le "gourmet", quant à lui, pourra déguster d'innombrables tapas qui enchanteront ses papilles. Dans les tavernes typiques, il est possible de savourer des spécialités comme les patatas bravas, à la sauce très légèrement piquante, des tartines de saumon avec une sauce philadelphie, des croquettes de jambon, de la tortilla et des toasts au chèvre.

En ce qui concerne le «*réveur*», il pourra flâner dans les allées du parc du Retiro, ou encore faire un tour en barque. Enfin, «*Le dépensier*» trouvera son bonheur dans les boutiques de la Gran vía, pour y acheter des bijoux, mais aussi des souvenirs et des spécialités, comme le turrón. "Ce n'est pas le paradis, c'est Madrid !"

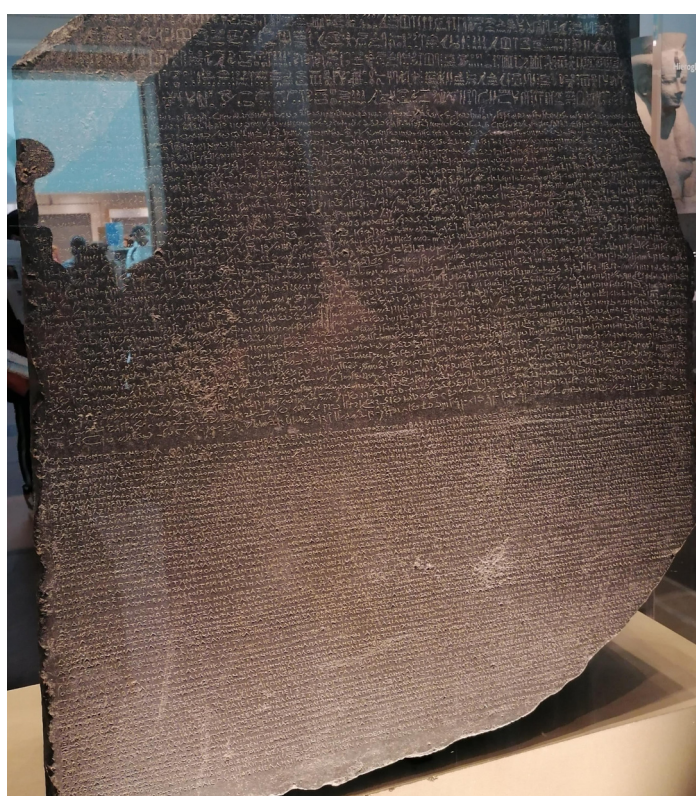
Collège de la Morinie,

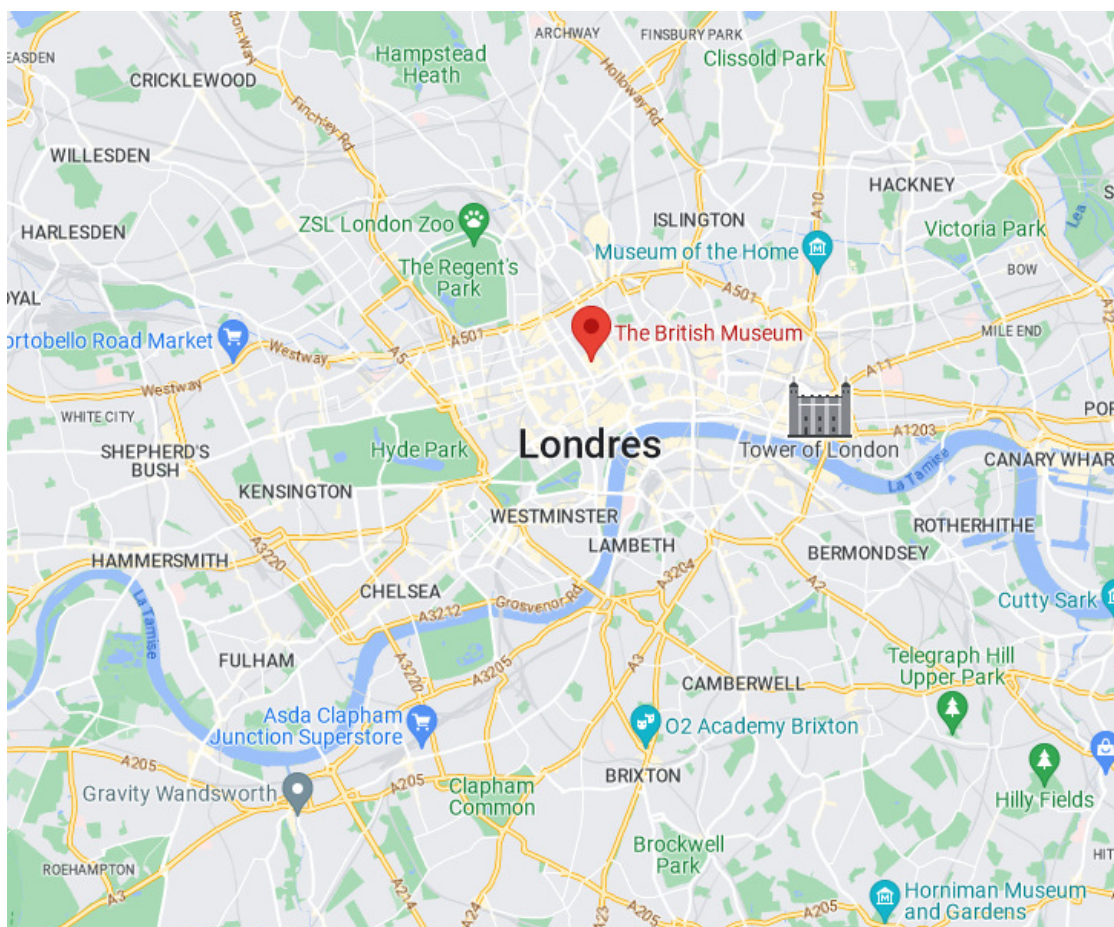


L'histoire de la Pierre de Rosette

Exposée au British Museum, saviez-vous que cette pierre si connue a été découverte en 1799 par un français... Découvrez toute l'histoire de la Pierre de Rosette !

Pour les Anglais, la Pierre de Rosette est comme la Joconde pour les Français. Cette pierre si importante a servi à déchiffrer les premiers hiéroglyphes c'est pourquoi elle est tant aimée et protégée. Elle a été découverte par les forces napoléoniennes plus précisément par Jean-François Champollion, le 19 Juillet 1799. Exposée à l'origine dans un temple, la stèle est probablement déplacée au début de l'ère chrétienne ou durant le Moyen-Age, et par la suite utilisée comme matériau de construction pour des fortifications dans la ville de Rosette, dans le Delta du Nil. Elle était recouverte de 3 écritures : le grec, le démotique et en hiéroglyphes, ce qui a permis de déchiffrer les hiéroglyphes.





Où se trouve-t-elle ?

Actuellement, elle se trouve au British Museum ou elle est exposée dans la partie Egypte.

Collège Paul Verlaine

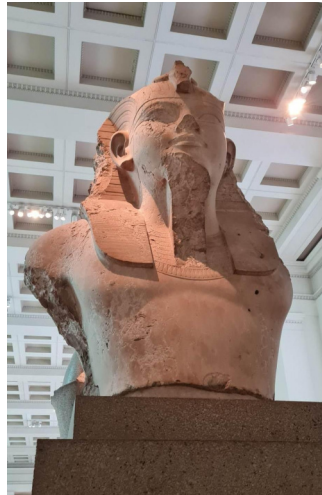
Les oeuvres emblématiques du British Museum

Sélection des élèves du collège Paul Verlaine de quatre oeuvres emblématiques du musée britannique, le British Museum.



Marbres du Parthénon

Le musée expose tout un ensemble de statues de marbre provenant du mythique temple du Parthénon d' Athènes. Elles sont aussi nommées "*Marbres d' Elgin*". Elles ont été envoyées à Londres en 1801. Depuis, elles demeurent au British Museum, même si, depuis 1983, la Grèce tente par tous les moyens de les rapatrier, sans succès, dans leur pays d'origine.



Buste de Jeune Memnon

Ce buste de l' Égypte Antique en Granite représente le célèbre pharaon Ramsès II. Il aurait été créé en 1270 avant Jésus Christ et il aurait été exposé dans le Ramesséum qui était un temple funéraire à Thèbes, en Egypte. Le jeune Memnon est donc une oeuvre importante de la partie égyptienne du British Museum au côté des momies et de la Pierre de Rosette.



Momie de l'Égypte Ancienne

Les momies du British Museum sont un élément important et emblématique du musée. Elles occupent une place importante dans la section sur l'Égypte et le Soudan Antique. Cette exposition permet de découvrir les momies sous un autre angle. Effectivement, elle permet de voir ces momies sous leurs sarcophages ou sous leurs bandages.



Echiquier de Lewis

C'est un set d'échecs du XIIème siècle, découvert sur l'île de Lewis en Ecosse, d'où il tient son nom. C'est un élément majeur du British Museum. La plupart des pièces sont réalisées à partir d'ivoire même si certaines peuvent être constituées de dents de baleines.

Collège Paul Verlaine

Le Musée d'Histoire Naturelle de Londres en photo

Sélection du collège Paul Verlaine sur des éléments et oeuvres emblématiques du Musée d'Histoire Naturelle de Londres.



L'architecture du Musée d'Histoire Naturelle de Londres est très impressionnante. Ce monument date de 1881. De nombreuses personnes interrogées le trouvent "*magnifique*".



Le Musée d'Histoire naturelle compte 70 millions de spécimens et d'objets. Et une impressionnante collection de squelettes de mammifères en tout genre et de dinosaures.



Dans une alcôve du musée, un spécimen de girafe a été disposé à côté d'un squelette. Il y a aussi toute une section qui propose de découvrir des mammifères empaillés.



On peut également y voir des squelettes ou des reconstitutions d'espèces qui ont disparu, comme ce mammoth.



L'une des sections préférées des personnes qui ont été interrogées dans le musée est celle des dinosaures. Il est notamment possible d'y voir des reconstitutions de ces spécimens à taille réelle.



Et aussi, des oeufs de dinosaures... dans des décors réalistes.



Un immense squelette de baleine bleue trône dans le hall d'entrée du musée. Il est suspendu au plafond. C'est l'une des pièces les plus importantes de la collection du musée.



Les reconstitutions des spécimens sont plus vraies que nature. Les animaux disparus semblent même reprendre vie, comme ce T.rex qui a été articulé, dans la section dinosaures.

Collège Verlaine



Colonne Nelson

En 1805, s'est déroulée la bataille de Trafalgar, entre les flottes françaises et espagnoles. En 1820, l'Angleterre gagne cette bataille et érige une colonne à l'effigie de Nelson pour célébrer cette victoire sur Trafalgar Square.



Colonne Napoléon

Il existe une deuxième colonne, celle de la Grande Armée de Napoléon. Elle se situe à Boulogne-sur-mer, et a été créée pour encourager les troupes françaises. Elle a été inaugurée le 15 Août 1821 et fait 54 m de haut.

Le système scolaire anglais

Interview d'une famille d'accueil d'élèves sur le système scolaire.

Quelles sont les horaires de cours?

"De 9 heures jusque 15h30 au plus tard".

Y'a-t-il des surveillants ?

"Non, ce sont les professeurs qui surveillent les élèves dans la cour et à la cantine".



Qu'y-a-t-il à manger à la cantine ?

"Il n'y a pas de cantine dans toutes les écoles. Sinon les enfants doivent amener leur repas (lunchbox)".

Quelles sont les secondes langues que l'on peut choisir ? *"Ils peuvent en général choisir espagnol ou français".*

Qu'est-ce que votre fille a choisi ? *"Elle a choisi espagnol car nous trouvions que le français était trop compliqué. La plupart des élèves choisissent donc l'espagnol".*

Y'a-t-il des forfaits élèves pour le bus ? *"Le bus c'est pour les élèves qui habitent loin sinon ils payent le bus de ville ou ils y vont à pied".*

Que font les élèves après les cours ?

"Ils ont des activités extra-scolaires comme le sport ou la musique".

Les écoles sont-elles laïques ?

"Les écoles acceptent les signes religieux".



Et les uniformes ...

Que pensez-vous des uniformes ?

"C'est bien car il n'y a pas de discrimination notamment vis-à-vis des différences financières".

Collège Paul Verlaine

À la mode de Londres !

Fashion in London !

Micro-trottoirs dans les rues de Londres. Les élèves du collège Paul Verlaine ont demandé l'avis de trois personnes sur la mode de la capitale anglaise.



Sky 19 ans

Sky décrit son style comme « *sortant du lot* ». Elle pense que la couleur la plus portée est le noir et elle ne sait pas vraiment quelles sont les marques les plus populaires londoniennes....



Kate 47 ans

Kate aime s'habiller différemment des autres, avec de nombreuses couleurs. Elle ne sait pas trop de choses sur les marques les plus portées mais elle pense que la couleur la plus réputée est aussi le noir.



Harry 22 ans

Harry, lui, décrit son style vestimentaire comme décontracté. Sa marque préférée est Nike. Il ne sait pas non plus quelle est la marque la plus populaire. Mais il est d'accord avec le fait que la couleur noire est la plus en vogue.



Nos observations

On a observé que les Londoniens s'habillent en fonction de la mode, leur style n'est pas différent de celui des français à part certaines exceptions. Le style qu'on a le plus observé est un style décontracté. Les trois personnes interviewées pensent que le style vestimentaire de la France est plus chic que celui des Anglais.

Collège Paul Verlaine

La culture française vue par les anglais !

Les élèves du collège Paul Verlaine se sont interrogés sur les clichés français vus par les Anglais. Ils ont pu interroger leur famille d'accueil pour le voyage.



Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les anglais ne sont pas si à l'aise avec la culture et la langue française. En revanche, les stéréotypes sont plus connus ! Beaucoup d'Anglais ne parlent pas français car ils trouvent cette langue très difficile. Néanmoins, certains connaissent des expressions, des mots, des films, des récits, ... « *Je t'aime* », « *croissant* », « *un rendez-vous* », « *oui oui baguette* ». Cette dernière expression s'est fait connaître avec la très populaire série « *Emily in Paris* », diffusée sur Netflix.

La culture française est également célèbre grâce à son cinéma et sa littérature. La langue française est considérée, pour énormément d'étrangers, comme la plus belle langue du monde. La famille d'accueil que nous avons interrogée ne connaissait par exemple que « *je t'aime* ». Une expression parmi les plus connues à travers le monde pour symboliser la France.

Collège Paul Verlaine



Les stéréotypes français : mythe ou réalité ?

Le saviez-vous, la plupart des stéréotypes sur les Français sont péjoratifs. Au cours de leur voyage les élèves ont pu interroger les anglais sur ces clichés.



Malpoli, grossier, râleur, mal élevé.... Ce sont les clichés sur les Français qui reviennent le plus souvent dans la bouche des Anglais. Et ils ne sont pas très positifs... Mais d'autres se font aussi entendre et s'appuient sur la gastronomie française comme "mangeur de cuisses de grenouilles et de fromage". Les Anglais ne sont habitués à manger des cuisses de grenouilles. Dans les clichés, on dit aussi souvent des Français qu'ils ont une baguette sous le bras, ils portent aussi des bérets et des marinières. Ils boivent beaucoup de vin et sont très romantiques.

Pendant leur voyage à Londres, les élèves ont pu questionner quelques passants sur le sujet. Voici leurs réponses : « *They are very nice people, I love france !* » (Ce sont de très gentilles personnes, j'aime la france!) .« *The majority of french people is very good, I go to france on vacation.* » (La majorité des personnes française sont très gentilles, je vais en France pour les vacances explique un autre). Et enfin : « *They are very well, very nice, very sweet people.* » (Ils sont très sympathiques, très gentils, très mignons).

Collège Paul Verlaine

La gastronomie française : les Anglais donnent leur avis

Interview d'Aurore, 32 ans

Vous préférez la nourriture française ou anglaise ? « *Je préfère la nourriture française car c'est plus raffiné, il y a plus de légumes et la viande est meilleure* »

Aimez-vous le fromage ? « *Oui, j'adore ça !* »



Interviews de Camilla, 52 ans et Angela, 57 ans

Vous préférez la nourriture française ou anglaise ? « *On préfère la nourriture française car elle est plus qualitative et plus facile d'accès* »

Quelle est votre nourriture anglaise préférée ? « *Ma nourriture préférée, c'est le *kedgeree* ». - « *Et moi, c'est le scone.* »

Aimez-vous le fromage ? « *Oui, nous aimons le fromage, français comme anglais.* »

Quel est le plat français que vous n'aimez pas ? « *Nous n'aimons pas tout ce qui est tripes ou cerveau.* »

**Plat à base de poisson et de riz bouilli*

Interview d'Alison, 48 ans

Quelle nourriture française aimez-vous ?

« *Le poisson mais surtout, vos pâtisseries délicieuses !* » - **Quel est l'aliment français que vous détestez le plus ?** - « *Oh mon dieu, les escargots !* »



Les élèves du collège Paul Verlaine ont eu l'occasion d'interroger des passants et aussi leur famille d'accueil pour connaître leurs goûts culinaires sur la gastronomie française.

Collège Paul Verlaine



Accueillir des élèves français et être famille d'accueil

Quelques élèves du collège Paul Verlaine ont eu l'occasion de questionner leur famille d'accueil, pour comprendre pourquoi ils accueillent des élèves.

Pouvez-vous vous présenter ?

« Je m'appelle Léa, j'accueille des élèves depuis une dizaine d'années, de temps en temps, quand je ne travaille pas. »

Êtes-vous payée pour accueillir des élèves ?

« Oui ». (la mère de famille n'a pas indiqué la somme aux élèves).

Quel est votre métier ?

« Je suis infirmière au centre hospitalier de la capitale britannique. »

Pouvez vous nous parler de votre famille ?

« Je vis avec mon mari, mon fils de 13 ans et nos 4 chats. Nous habitons dans la campagne de Londres.»

Collège Paul Verlaine

Un musée sur l'histoire maritime de Londres

Plongée au cœur des Docklands de Londres, un musée sur l'histoire maritime de Londres. Les élèves du collège ont demandé leurs impressions aux visiteurs.



Au cœur des anciens docks de Londres, le Musée des Docklands offre une immersion exceptionnelle dans l'histoire maritime de cette métropole dynamique. Situé dans un bâtiment historique restauré, le musée présente des expositions impressionnantes sur l'évolution des docks de Londres, du commerce international et sur la vie des marins et des communautés qui ont animé ces lieux autrefois bouillonnants d'activités.

Dans le cadre d'un micro trottoir, les élèves sont allés à la rencontre des visiteurs du musée des Docklands pour recueillir leurs impressions sur cette expérience unique. Les réactions ont été unanimes : un mélange d'étonnement, de découverte et d'appréciation pour l'histoire riche et souvent méconnue de Londres.

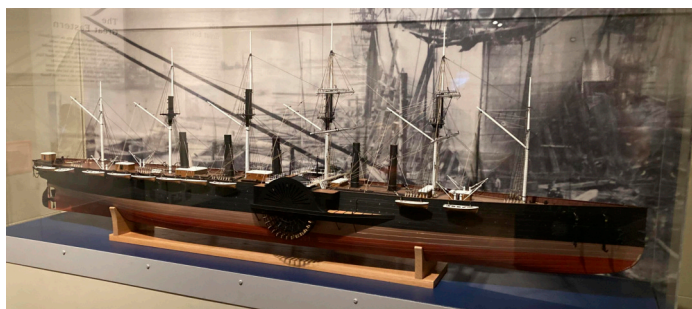
"Le musée des Docklands de Londres est un musée très intéressant. Il détient l'histoire de la région et celle de sa construction. Nous savons qu'il s'agit d'un édifice historique. Il a été construit il y a de nombreuses années, mais le musée a seulement ouvert ses portes en 2023", atteste un visiteur.

En se promenant dans les salles d'exposition, les visiteurs sont plongés dans l'ambiance du passé

grâce à des reconstitutions saisissantes et à des objets d'époque soigneusement préservés. Les maquettes de bateaux, les outils de navigation, les témoignages audios et les photographies d'époques offrent un aperçu vivant de la vie quotidienne dans les docks et du rôle crucial qu'ils ont joué dans le développement de la capitale britannique.

"Ce qui me marque plus dans ma visite du musée? Probablement l'histoire de la région, la relation entre la rivière et la ville." déclare Juanita, l'une des guides du musée. *"Je trouve que c'est très intéressant parce que nous pouvons relier l'histoire de la création de ce bâtiment à celle du quartier. La manière dont le commerce s'organise a beaucoup évolué et a influencé le développement de cette zone de Londres. Tout a tellement changé avec les années, mais je dirais qu'il y a tout de même une grande solidarité des communautés qui restent liées à cette partie de Londre et à son histoire."*

Outre les expositions permanentes, le musée des Docklands propose également des expositions temporaires mettant en lumière différents aspects de l'histoire maritime. Les visiteurs ont exprimé leur approbation pour cette diversité d'offres, qui permet de revenir régulièrement et de découvrir de nouvelles facettes de l'histoire des docks de Londres. Le musée des Docklands est indéniablement une destination incontournable pour tous les amateurs d'histoire et de culture. **Collège Lavoisier à Auchel**



Les monuments incontournables à Londres

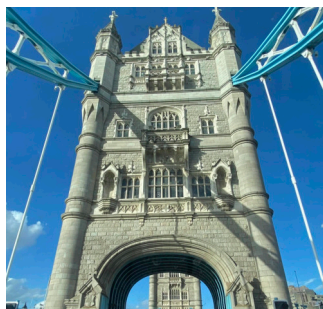
Le collège Lavoisier a fait une sélection de monuments emblématiques à absolument découvrir à travers Londres.



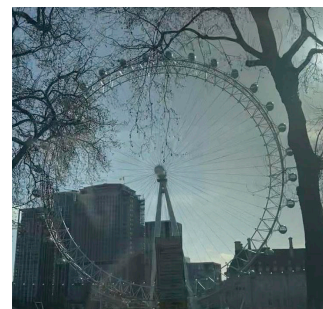
Elizabeth Tower, plus connue sous le nom de Big Ben, le nom de la cloche. Récemment restaurée, elle est magnifique et les touristes l'adorent. 20 millions de personnes la visitent chaque année.



Buckingham palace, la demeure du roi Charles III. Chaque jour la relève de la garde réuni plus de 50 000 personnes.



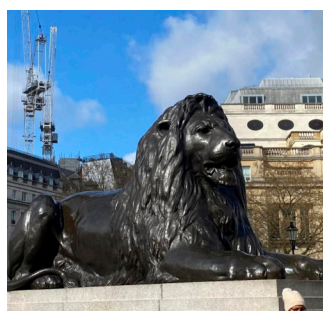
Le Tower Bridge est un pont non seulement utile au quotidien des londonniens, mais aussi très pratique pour les bateaux qui traversent la Tamise, puisqu'il se lève et permet leur passage.



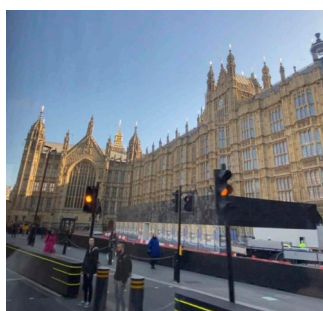
Le London Eye, ou Millenium Wheel, la grande roue installée au bord de la Tamise. L'attraction idéale pour découvrir une vue splendide sur toute la ville de Londres.



La Colonne Nelson est placée sur Trafalgar Square. Elle tient son nom de l'amiral anglais Horatio Nelson. Haute de presque 52 mètres, elle attire les touristes qui font la queue pour prendre la pose devant ce monument.



Les quatre énormes statues de lions situées sur Trafalgar Square, au pied de la Colonne Nelson ont été créées grâce aux canons fondus des ennemis.



Le Palais de Westminster, aussi appelé La Chambre du Parlement, accueille le Parlement du Royaume-Uni. Il est divisé en deux chambres: la Chambre des Communes et la Chambre des Lords.



Emblématiques de la ville de Londres, les cabines de téléphones rouges et les bus à deux étages sont dans chaque rue. Mais aussi sur les porte-clefs, les cartes postales, les mugs...

Collège Lavoisier

La Saatchi Gallery, le street art dans toute sa splendeur !

BEYOND THE STREETS LONDON à la Saatchi Gallery

Cette exposition temporaire au sein de la Saatchi Gallery de Londres s'est tenue du 17 février au 9 mai 2023. Elle a réuni plus de 150 œuvres, et des artistes comme Shepard Fairey et bien d'autres.



Dans cette immense exposition, la Saatchi Gallery présente plus de 150 œuvres de street art, dont certaines temporaires créées pour la galerie et d'autres réalisées pour aider des personnes en difficultés.

Ainsi, *Ben*, en photo ci-contre est une pièce réalisée par l'artiste SWOON. Cette œuvre a été fabriquée à partir d'objets trouvés, de papier et de peinture pour créer un personnage.

Welcome to Wonderland

Sur place, de nombreux espaces : très colorés, fluos ou complètement improbables. En bas à droite, une pièce entière dans laquelle les visiteurs entrent et se sentent complètement brouillés ! Cette pièce assemblée par Felipe Pantone est un mélange de sculptures et de peintures qui créent des effets d'optiques, ce qui provoque parfois des déséquilibres. Lors de cette visite, les élèves ont posé quelques questions à différentes personnes rencontrées.

Que ressentez-vous lorsque vous faites vos visites guidées ?

"Je suis heureux de voir que de nombreuses personnes sont contentes de venir voir du street art. Je trouve que c'est important. Le street art est un mouvement artistique et un espace pour les personnes qui se battent contre le pouvoir, pour leurs différentes communautés", explique Nave, un visiteur.

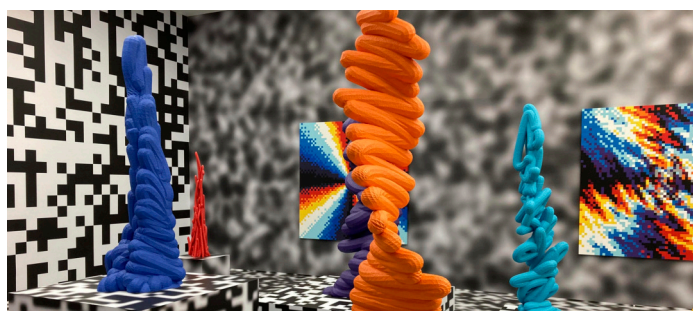
Avez-vous un artiste préféré ?

"Non, je suis plus intéressée par ce que le street art reflète : une période de ma vie, quand j'étais adolescente dans les années 60. Cette exposition m'a fait revenir en arrière et je reconnais certaines œuvres", raconte Irena qui visite l'exposition.

Que pensez-vous de la Saatchi Gallery ?

"J'aime vraiment bien, c'est très moderne. Ils montrent souvent des œuvres d'art très chouettes !" affirme Nave, un visiteur.

Collège Lavoisier à Auchel





Le street art et ses messages

Le street art est un art de rue qui peut permettre de faire passer de nombreux messages à travers différentes techniques.

Le street art essaye de faire passer des messages à travers les dessins de rue comme par exemple l'œuvre *Hopetown* dans la rue Frostic Walk Hall. Peinte à la bombe de peinture, cette fresque colorée a été installée dans le quartier de Brick Lane, pour rendre hommage à la communauté qui l'habite. Effectivement, cette zone de Londres est celle qui héberge le plus de Bangladais au monde en dehors du Bangladesh. L'œuvre a été réalisée par Mohammed Ali en mars 2022.

Le street art pour donner un avis

Le street art ne fait pas forcément passer de messages, il peut être utilisé pour émettre son avis.

Ainsi, le film *Là-haut*, *Up* en anglais, a inspiré la peinture *Up Yours*, cachée dans une cour isolée du quartier de Bricklane à Londres.

Fanakapan l'a réalisée en été 2018. Il utilise un jeu de mots vulgaire mais plutôt amusant. Cette œuvre n'a pas été conçue pour faire passer un message politique quelconque, mais uniquement pour divertir les passants et pour la prouesse technique.

En effet, l'artiste donne vie à sa peinture en la représentant de manière la plus réaliste possible, ce qui donne un effet de volume et crée un réel trompe l'œil. Fanakapan est allé jusqu'à représenter les reflets du bâtiment situé en face de l'œuvre, ainsi que ceux du bleu du ciel.

Collège Lavoisier à Auchel

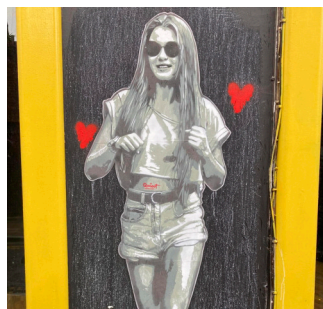
Les techniques du street art

Direction le quartier de Brick Lane, sous la pluie londonienne

Le street art est l'art que l'on trouve dans la rue. Il peut être réalisé sur les murs comme sur les sols. Petit tour des différentes techniques repérées à Londres.



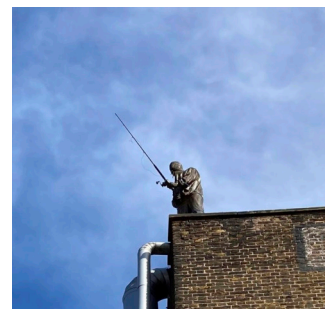
Le street art est un art illégal, parfois, les artistes ont la permission de travailler sur les murs de certains bâtiments, comme sur cette photo. Il a fallu plusieurs jours pour terminer ce portrait d'Audrey Hepburn.



Le collage consiste à préparer en avance les dessins sur de grandes feuilles de papiers, pour ensuite les assembler sur le mur choisi, morceau par morceau. Sur place, les artistes sont donc très rapides!



La petite sculpture...
On peut aussi découvrir des sculptures dans les rues. Très petites, comme ici avec ces brocolis multicolores retrouvés un peu partout dans le quartier de Brick Lane...



La sculpture en grand!
Celle-ci est perchée en haut d'un bâtiment dans le quartier de Bricklane. C'est l'une des oeuvres à taille humaine créées par Mark Jenkins.



Cette oeuvre utilise de la **laine tendue** entre des clous sur un panneau, puis maintenue par de la colle et appliquée au mur. La laine est aussi utilisée par les "Yarn bombers" qui embellissent les villes de leurs tricots.



Les stickers
Les artistes laissent une trace de leurs passages en collant leurs stickers. Parfois, toute une oeuvre de street art peut être faite de stickers. L'un des plus connus est le Obey, de Shepard Fairey.



Les pochoirs ou stencils, en anglais. En papier ou en plastique, ils permettent de reproduire plusieurs fois le même dessin. Avec des couches de pochoirs différentes, il est même possible de nuancer les couleurs.



Les bombes de peinture
Il existe plusieurs manières d'utiliser les bombes. Ici, l'artiste a peint uniquement en petits points de peinture. En fonction de la rapidité des mouvements, le rendu est différent! **CL**

Que pensez-vous du street art ?

Lors de leur voyage à Londres, les élèves ont pu voir de nombreuses oeuvres de street art et interroger plusieurs personnes afin de savoir ce qu'elles pensent de cet art.



"Le street art c'est une question d'identité", explique une passante, Lisa, une jeune adulte. Lors de ce voyage à Londres, les élèves ont pu visiter la Saatchi Gallery et rencontrer plusieurs personnes. Ainsi, plusieurs passants et amateurs de street art comme Hélène, Lisa, Julie, Frank et Samantha, ont été interrogés.

Que pensez-vous du street art?

"Je pense que c'est vraiment intéressant et que c'est vraiment bien qu'ils utilisent différentes techniques de peinture. C'est réellement intéressant d'apprendre l'histoire du street art et de trouver tous les différents artistes musicaux qui s'impliquent avec cela", détaille Hélène.

Quelle est votre partie préférée dans cette exposition?

"J'aime beaucoup le début de cette exposition et surtout les disques et les photos à propos du groupe Blondie", commente Hélène.

Quel est votre street artiste préféré?

"Je n'ai pas spécialement d'artistes préférés dans le street art, j'aime beaucoup la musique donc j'aime regarder des artistes engagés dans leurs musiques comme Blondie, The Beastie Boys, les Beatles et les Kinks", raconte Hélène.

Quels genres de musiques écoutez-vous?

"Le rock classique et la musique rock venant des années 70", explique Hélène.

"J'aime le street-art parce que cela défend souvent des causes politiques" Julie



Que pensez vous du street art ?

"Le street art en général, je pense que c'est une question d'identité, comme la renaissance des artistes. C'est un peu comme une forme de communication sur les sentiments et une communication sur ce que cette personne veut dépeindre dans son art, donc c'est une expérience. Le street art vient évidemment du hip-hop et celui-ci vient des États-Unis, il essaye de percer le monde entier. C'est très important. Le street art vous raconte une histoire et se régénère bien: dans le hip-hop et de la musique à la danse", dit Lisa.

"Je pense que c'est une culture très importante et une forme d'expression. Vous savez que le street art était plutôt considéré comme un acte criminel. Autrefois, c'était considéré comme une infraction pénale ou une destruction, mais maintenant il y en a dans le monde entier et il y a des artistes très importants, comme Banksy. C'est comme une forme d'expression inspirante, et elle est plus respectée maintenant".

Quel est votre artiste préféré ?

"J'aime beaucoup Banksy, je pense que son art est très politique et que sa forme d'art est très controversée", dit Lisa

Quel est votre street artist préféré ?

"Je pense que vous l'avez compris, Banksy est mon favori. Il a fait des street arts en France, il a réalisé deux œuvres et je pense qu'il y en a une à Calais."

Connaissez-vous des street artist français ?

"Pas vraiment. Je trouve que dans le nord de la France et vers Paris, les graffitis donnent un effet moyen", termine Julie

Interview de Julie, qui a visité une exposition.

Que pensez-vous du street art ?

"J'aime cette forme d'art parce que cela embellit le paysage. Mais je n'aime pas les graffitis parce que c'est un déchet visuel. J'aime également le street art parce que cela défend souvent des causes politiques".





Interview de Frank, un passant.

Que pensez-vous du street art ?

"Je déteste le street art, je trouve que c'est immonde !"

Pourquoi n'aimez-vous pas le street art ?

"Des personnes s'amuse à dégrader le paysage."

Tout le monde ne dégrade pas le paysage, je vous parle du street art comme Banksy.

"Je déteste Banksy ! Ses œuvres n'ont aucun sens, elles sont inutiles."

Quelle est votre forme d'art préférée ?

"J'aime beaucoup l'art gothique, c'est tellement charmant."

Interview de Samantha, une autre passante.

Que pensez-vous du street art ?

"Le street art est incroyablement bien réfléchi, les différentes techniques utilisées sont très intéressantes à étudier."

Quelle est votre technique préférée ?

"Je ne sais pas si vous avez vu le street art fait à partir de chewing-gums mais je le trouve vraiment beau."

Pourquoi aimez-vous le street art ?

"J'adore le street art parce qu'on parle relativement souvent de sujets politiques et de faits d'actualité, c'est ce que j'aime dans le street art." C. L

Les collégiens ont testé pour VOUS...

Le 12 avril 2023 à Brick Lane, un quartier de Londres

Le collège Lavoisier a testé pour vous le street art! Un art qui consiste à peindre avec une bombe de peinture. Une activité colorée et super attrayante.



Pour peindre, les élèves ont utilisé des bombes de peinture. Il ne fallait être ni trop proche, ni trop loin du mur pour avoir un bon résultat. Quand ils allaient trop vite le trait était plutôt fin et au contraire, quand les élèves étaient lents

dans leur mouvement, le trait était plutôt épais. Une activité très agréable. Il y a des techniques à apprendre, comme celle du pochoir.

Une technique de street art : le pochoir

Voici les pochoirs utilisés pour le street art. Utiliser des pochoirs permet d'avoir un rendu plus soigné et propre. On obtient la forme désirée juste en passant la bombe de peinture au dessus, en respectant certaines règles, comme les temps de séchage de peinture et le positionnement de la bombe, pour éviter les coulures et les mélanges.

Il y avait des pochoirs de différentes formes. Ceux que les collégiens ont préférés sont ceux des rollers, les fleurs et également le palmier.

La peinture, pas à pas

Les élèves pouvaient aussi dessiner sans pochoir, librement. Ils ont commencé ainsi. Pour apprendre, ils ont écrit leur prénom avec une bombe de peinture. Ça permet de manipuler la bombe, de s'entraîner et de pouvoir aller plus loin ensuite pour avoir un beau rendu. Avant de commencer, ils pensaient

faire du street art à l'extérieur mais l'atelier s'est déroulé dans un hangar fermé. Ils ont dû porter des masques et des gants pour se protéger des projections de peinture. Avant de commencer la pratique, ils ont découvert plusieurs techniques pour les guider.

Collège Lavoisier



Rencontre avec Gary, un street artiste londonien

Gary, un artiste londonien raconte son parcours dans le monde du street art au sein de son atelier Alternative London, créé pour organiser des découvertes du street art et des visites du quartier de Brick Lane.



Pouvez-vous vous présenter, votre technique, votre style?

"Je fais du street art un peu partout dans Londres. J'utilise des pochoirs, j'ai toujours travaillé avec. J'aime avoir plusieurs couches de pochoirs différentes pour créer des images réalistes."

Pensez vous que la rue est le meilleur endroit pour faire de l'art?

"Auparavant, je travaillais dans l'industrie de la musique. J'ai seulement commencé à m'intéresser à l'art grâce au street art, il y a 6 ans, pour moi, la rue, c'est le meilleur endroit pour s'exprimer !"

C'est quoi votre quotidien ?

"Je fais des ateliers tout le temps, je prépare les

les affaires et quand j'ai fini le travail, la seule chose que je veux faire c'est faire du pochoir."

Pouvez-vous parler de votre passé d'artiste ? Vous êtes-vous déjà fait arrêter ?

" J'ai déjà été arrêté mais pas à cause du street art ! Plus sérieusement, j'ai déjà été interpellé par la police parce que je marquais au pochoir l'emplacement de la galerie dans laquelle je travaillais. C'était en plein jour, en face de la galerie, donc rien d'illégal !"

Pourquoi avez-vous commencé le street art et comment ?

"J'habite dans le quartier de Brick Lane qui est le berceau de l'art de la rue au Royaume-Uni. "



"J'y ai donc été très exposé et je m'y suis intéressé. J'ai rencontré beaucoup de créateurs. J'ai trouvé que c'était vraiment amusant, alors j'ai commencé à faire des expériences. J'ai travaillé dans l'industrie de la musique et c'était devenu très ennuyeux. L'art de rue me semble plus excitant, alors j'ai commencé à en faire et c'est devenu mon travail. "

Vous ne pensez donc pas qu'il est ennuyeux de travailler dans l'industrie de l'art?

"Ce n'est pas ennuyeux de créer de l'art de rue. Je pense que si vous ne voulez pas en faire une carrière à plein temps et si vous travaillez d'une autre manière, il est difficile de rester un artiste pour toujours. Il faut trouver un équilibre. "

Comment gagnez-vous de l'argent lorsque vous avez commencé à faire du street art?

"Je gagnais peu d'argent, cela n'a jamais été mon intention. Je ne pouvais pas en vivre. Mais j'ai commencé cette entreprise d'ateliers qui est devenue très populaire. J'ai trouvé que c'était une meilleure façon de gagner de l'argent en tant qu'artiste que d'être uniquement un artiste moi-même. "

Pouvez-vous expliquer comment vous gagnez de l'argent en tant qu'artiste, le street art est visible par tous gratuitement ?

"Il y a différents artistes. Il y a ceux qui jouent le week-end pour s'amuser avec leurs amis, ils ont un travail et font l'art comme un passe-temps. Puis il y a des gens qui sont sur le point de devenir des artistes à plein temps et qui travaillent dans des entreprises comme la mienne où ils font des tournées, des ateliers et enseignent. Il y a aussi beaucoup d'artistes qui font des commandes. "

"En général les gens gagnent leur vie en tant qu'artistes, ils vendent leur peintures dans des galeries. D'autres artistes sont payés pour parcourir le monde et peindre et sont en quelque sorte les rock stars du street art. Ils font des choses énormes."

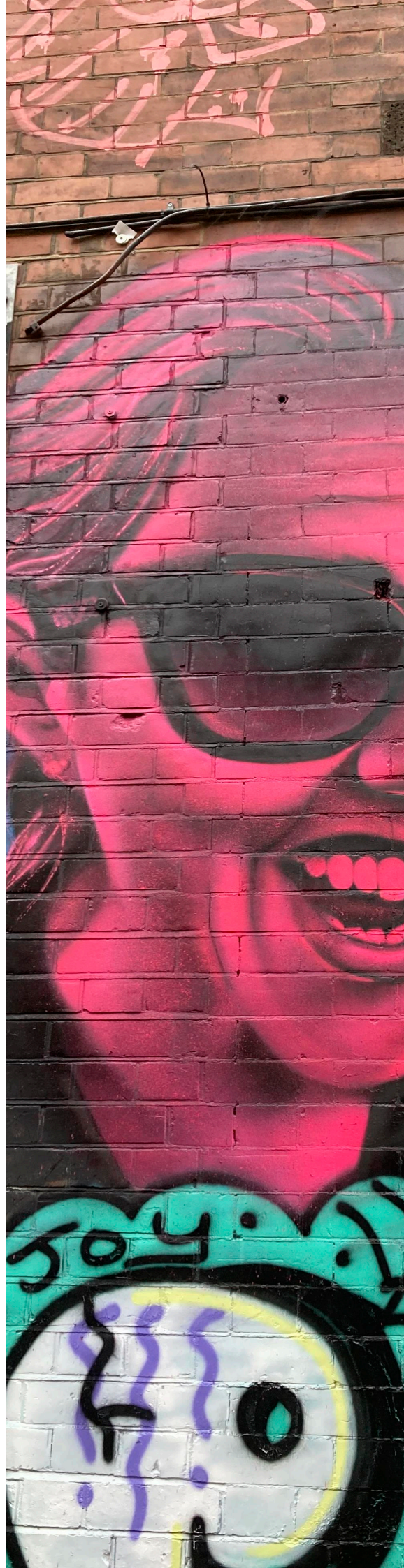
D'ailleurs, qu'est-ce que vous connaissez à propos de Banksy, c'est LA célébrité du street art!

"C'est un sujet délicat! Je sais qu'il faisait des graffitis à Bristol, il a déménagé à Londres en 1999 et il a commencé à utiliser des pochoirs. Il devient très populaire, donc il décide de garder son identité très secrète. Il est connu uniquement parmi ses amis et collègues. Maintenant, il fait son travail partout dans le monde et il vend des œuvres dans des expositions. Mais je ne peux pas vraiment en dire plus, tout ça reste secret."

Quel est le meilleur moment pour faire du street art ?

"Une grande partie du street art que vous verrez aujourd'hui est autorisé, vous pouvez donc le faire à n'importe quel moment de la journée. Pour ce qui est des choses illégales, je pense que 5 heures du matin est la meilleure heure. Au milieu de la nuit, il fait sombre, tout le monde a l'air suspect et tout le monde est louche... Ou, très tôt le matin, avec une veste de chantier, c'est le meilleur moyen d'être invisible dans la rue."

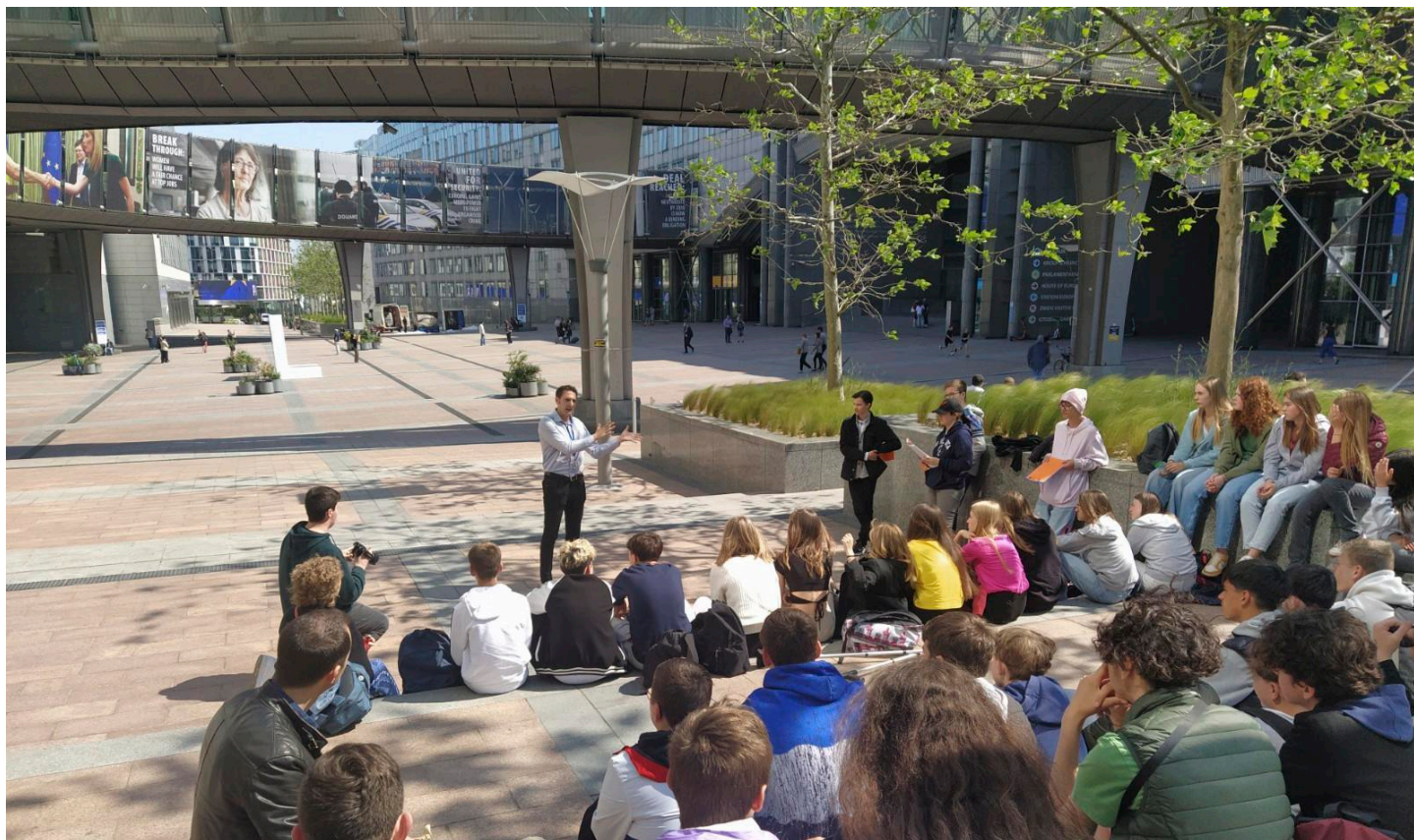
Collège Lavoisier à Auchel



Le monde de l'information à travers les yeux d'un correspondant de presse: rencontre avec Julien Gasparutto

Les élèves de 3e ont eu la chance de rencontrer le correspondant pour France

Télévisions à Bruxelles: Julien Gasparutto. Ils lui ont posé leurs questions pour comprendre son métier.



Pouvez-vous vous présenter ?

"Je travaillais avant à Paris, j'ai d'abord été au service économique et social puis politique de France Télévisions. J'ai aussi couvert les campagnes présidentielles, le gouvernement etc. Et depuis 3 ans, je suis correspondant de France télévisions à Bruxelles."

En quoi ça consiste d'être correspondant ?

"Etre correspondant à Bruxelles, ça veut dire bien entendu, parler des institutions. Mais on est aussi correspondant de zone, cela veut dire qu'on gère l'actualité en Belgique, aux Pays-Bas, au Luxembourg mais je fais aussi des reportages en Scandinavie. Je vais aussi en Norvège, en Suède, en Finlande et au Danemark pour tourner des reportages. Je ne parle pas donc pas que d'actualité

européenne, cela peut être des choses très larges. Je vais aussi un peu dans les pays de l'Est et je suis toutes les réunions des chefs d'Etat européens. Donc je bouge beaucoup et je peux faire des reportages très variés. Je peux passer de sujets très légers pour faire découvrir le chocolat ou les gaufres ici en Belgique comme c'est la spécialité et faire des reportages avec les grands dirigeants. C'est très prenant comme métier parce que je suis tout seul sur ma zone, donc d'astreinte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. On peut m'appeler à n'importe quel moment s'il se passe quelque chose parce que je suis le seul correspondant de France Télévisions ici. Je commence tôt le matin et je termine tard le soir"

Quelles sont vos principales responsabilités, en tant que correspondant de presse à Bruxelles ?

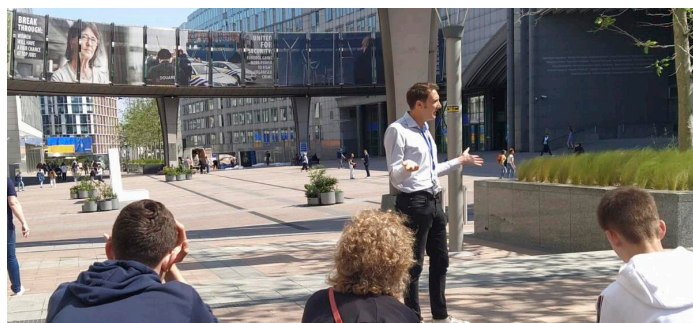
"Je travaille pour France 2 pour le journal de 13h ou de 20h, France 3 pour le journal du 12-13 ou du 19-20 et France Info. On prend l'antenne à 6h30 le matin et on la rend à minuit. Potentiellement, je peux travailler à n'importe quel moment de la journée pour la chaîne info. Je travaille aussi pour Télématin, entre 6h et 9h. Je fais soit des reportages, soit des directs. "

Qu'est ce qui vous a donné envie d'exercer ce métier ?

"J'étais en fac de sport et je me suis rendu compte que finalement, je ne voulais pas en faire mon métier. J'ai fait un stage de 3 semaines dans une petite rédaction qui s'appelle le Télégramme, chez moi en Bretagne, et ça m'a beaucoup plu. J'ai commencé à faire des articles et je me suis dit que c'est ce que j'avais envie de faire."



"Rencontrer des gens, voyager, c'est qui me plaît et me permet de comprendre beaucoup de choses sur le monde dans lequel on vit."



Voulez-vous être journaliste quand vous étiez au collège ?

"Quand j'étais petit, il y avait le journal chez moi que je lisais. J'ai commencé mon apprentissage du journalisme en lisant les articles de sport et en regardant les émissions de sport à la télé, donc oui, petit, j'avais déjà envie de faire cela. J'ai toujours eu un goût pour lire les journaux, regarder les émissions, écouter la radio et m'informer d'abord par le sport puis après, de façon plus large."

Depuis combien de temps exercez vous ce métier ? *"J'ai 40 ans, ça fait donc 19 ans. J'ai été diplômé d'école de journalisme à 21 ans."*

"Quand on est correspondant à l'étranger, on fait beaucoup de choses qu'on ne ferait pas à Paris. En 3 ans, j'ai fait des reportages dans plus de 15 pays."

Combien de temps y consacrez vous en moyenne par semaine ?

"Je dirai entre 12 et 14h par jour. Par ex. la semaine dernière, lundi j'étais à Bruxelles, mardi j'ai fait un direct à 7h puis je suis parti à Bratislava car je couvrais le

de E. Macron en Slovaquie. Mercredi je l'ai suivi toute la journée. Je suis arrivé à minuit en Moldavie et le matin, je couvrais le sommet européen. Je suis arrivé à Paris. au milieu de la nuit. Et le vendredi matin, j'étais ici à Bruxelles."

"Quand il y a des réunions de chefs d'Etat, ils commencent vers 13h et on ne sait jamais

quand ça va se terminer. Les journaux du matin commencent vers 6-7. Ces jours-là, on ne dort que 2h. Heureusement, ce n'est pas toujours comme cela."

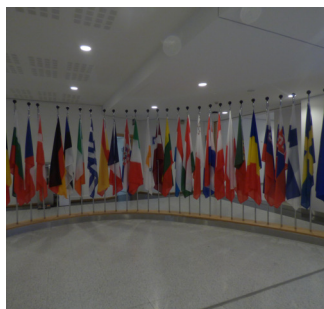


Collège Roger Salengro

Les lieux emblématiques du Parlement de l'Union européenne

Sélection de huit photos par les élèves du collège Roger Salengro.

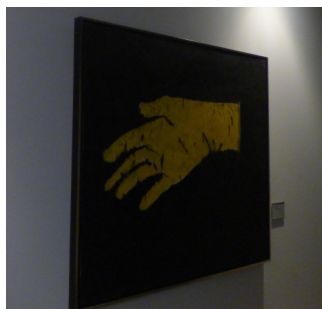
Le bâtiment Paul-Henri-Spaak est un lieu de travail du Parlement de l'Union européenne à Bruxelles. Inauguré en 1993, il est, avec le bâtiment Louise-Weiss à Strasbourg et les services administratifs localisés à Luxembourg, l'un des trois lieux de travail du Parlement européen.



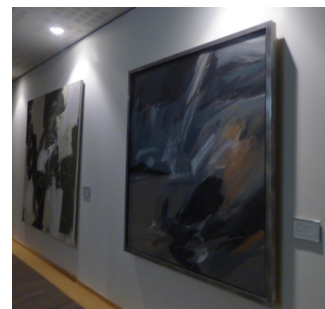
Dans le hall d'entrée du bâtiment Paul-Henri Spaak se trouvent les drapeaux des 27 pays membres de l'Union Européenne.



Le bâtiment Paul-Henri Spaak abrite l'hémicycle des sessions plénières qui ont lieu à Bruxelles, un centre de presse et les bureaux du Président du Parlement et des équipes supérieures.



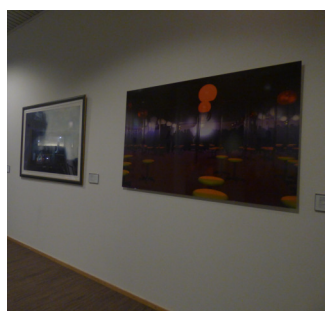
Le Parlement possède une collection d'art importante: plus de 500 œuvres d'art contemporaines issues des pays de l'UE, ainsi que quelques œuvres provenant de pays non membres de l'Union.



C'est Simone Veil, alors présidente du Parlement, qui a lancé cette collection en 1980 afin de promouvoir l'art et la diversité. Ce projet avait avant tout vocation à mettre en lumière de jeunes artistes.



C'est désormais l'une des collections d'art contemporaines les plus vastes et les plus fascinantes des 30 dernières années.



La collection reflète certaines des valeurs fondamentales du Parlement européen, telles que la promotion de la culture, le dialogue interculturel et le respect de la diversité culturelle.



La collection est exposée dans les espaces publics et communs des bâtiments du Parlement européen à Bruxelles, Luxembourg et Strasbourg ainsi que dans les bureaux de liaison du Parlement dans toute l'Europe.



Les 705 députés au Parlement européen siègent au sein des hémicycles de Strasbourg et Bruxelles lors des séances plénières. Les drapeaux sont rangés dans l'ordre alphabétique.

Le parlement Européen, un lieu important ?

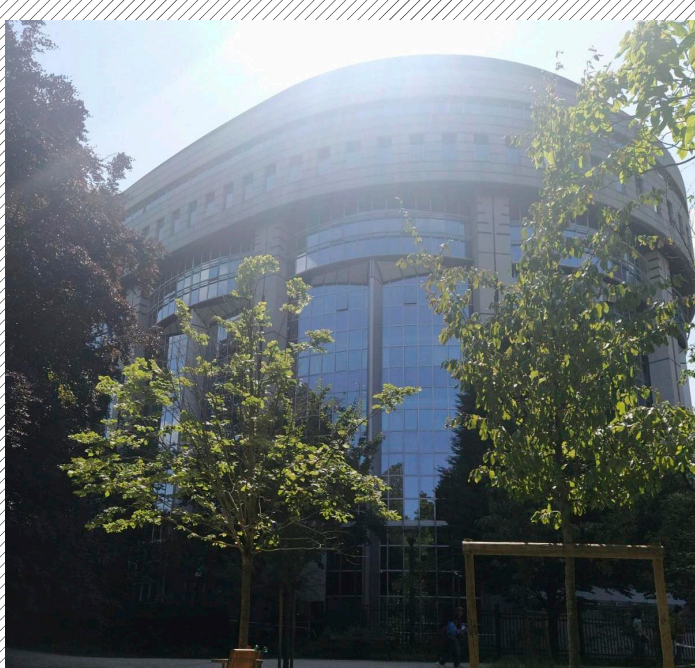


Pendant la pause déjeuner...

Les élèves du collège Roger Salengro ont effectué plusieurs micro-trottoirs de personnes dans le quartier européen afin de recueillir leur avis sur l'importance du Parlement.

Un travailleur européen

Ils ont eu l'occasion d'échanger avec un Slovaque qui travaille au Parlement européen. Un lieu très important pour lui. Le rôle de député l'est tout autant, car il doit *"défendre les intérêts de toute la population d'Europe"*.



Une Bruxelloise

Une autre personne, d'origine bruxelloise a défini ce quartier comme *"le coeur de la démocratie européenne"*. Le rôle du député est aussi très important pour elle : *"c'est un rôle législatif pour les lois et les votes, mais aussi une série de résolutions pas seulement législatives. Il vise à donner l'avis du Parlement européen sur des questions essentielles ou sur le plan politique."*

"Défendre les intérêts du peuple"

Ils ont aussi pu parler à un autre membre du Parlement européen. *"Les députés européens sont importants, car ce sont des personnes qui sont élues par le peuple ; ils sont là pour défendre les intérêts du peuple"*. Il a aussi affirmé que le Parlement était un lieu qui prenait de plus en plus d'importance dans le processus démocratique.

Collège Roger Salengro



Une visite guidée d'exception!

Lundi après-midi, les élèves de 3e2 ont eu la chance de visiter le quartier européen avec la meilleure des guides : Angélique Bouin, correspondante pour Radio France à Bruxelles. Ils ont pu découvrir de nombreux lieux emblématiques qu'on retrouve en photos ci-

Le conseil et la Commission européenne, le centre de presse. Mais aussi le Residence Palace et l'International Press Center, deux lieux où les élèves du collège Salengro ont pu rentrer.

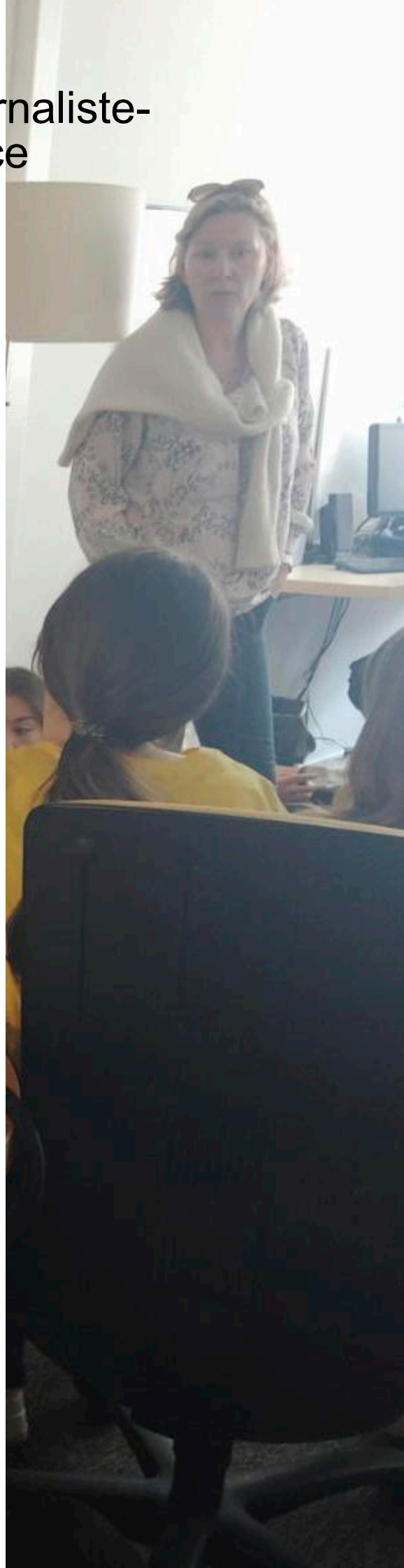
Collège Roger Salengro



Portrait : Angélique Bouin, journaliste-correspondante à Radio France

Angélique Bouin a découvert le métier de journaliste en faisant un stage pendant un été car son oncle avait besoin d'une photographe pour faire des reportages. Elle n'y connaissait rien et elle a eu un "*coup de foudre pour ce métier*". Elle a sa carte de presse depuis 30 ans, elle "*apprend tous les jours des choses différentes*". Elle a un bachelier en commerce, ensuite, elle a commencé des études de journaliste. Elle a commencé comme reporter à France Inter à Paris mais grâce à ses facilités en anglais, elle est vite partie à l'étranger. Elle a fait pas mal de grands reportages, elle a aussi couvert l'actualité de la région. Elle est toujours sur le terrain sauf le week-end. Elle n'a jamais de vrais horaires. Elle commence souvent à lire la presse avant de dormir le soir, et elle recommence le matin pour ensuite proposer des reportages. Elle arrête sa journée aux alentours de 19H. Elle passe à l'antenne 2 fois par jour sachant que pour préparer un sujet, il faut 4h. Depuis longtemps, c'était un objectif pour elle de devenir journaliste correspondante. Elle avait candidaté à Washington puis on lui a proposé Bruxelles et elle ne regrette pas. Elle est à Bruxelles depuis septembre 2013. Ce qui l'a intéressée; c'est le service politique. Elle a fait des études pour en savoir davantage sur l'union européenne. Elle n'a jamais travaillé pour un autre média car elle apprécie beaucoup sa liberté éditoriale à Radio France. Souvent, elle écrit ses textes en se disant que "*des personnes écoutent en se lavant les dents*", donc elle essaie d'utiliser des mots plus faciles et elle soigne absolument son accroche et la chute (la première et la dernière phrase). Le principal défi est d'être toute seule au lieu d'être 2 ou 3 personnes, c'est à dire faire des choix faute de temps pour parler de tout.

Collège Roger Salengro





Dans les coulisses de la RTBF

Mardi 6 Juin, les élèves de 3e2 du collège Roger Salengro ont passé 2h dans les locaux de la Radio Télé Belge Francophone. 2h pour découvrir le chemin de l'information, de la conférence de rédaction du matin à l'enregistrement du journal. Ils ont pu visiter les régies, plateaux des journaux télévisés.

Mais aussi les décors des émissions télévisées. Ils ont pu se mettre dans la peau des journalistes en s'enregistrant dans les studios vidéo et studios radio. Tout le chemin de l'information leur a été explicité, les différentes étapes dans la journée d'un journaliste. Des rencontres avec des journalistes ont aussi été organisées.

Les élèves ont pu échanger avec une journaliste Barbara et un journaliste Maxime Maillet, qui nous ont parlé de leur *"métier passion qui prend aux tripes et qu'on a du mal à laisser de côté quand on a fini sa journée"*.

Collège Roger Salengro



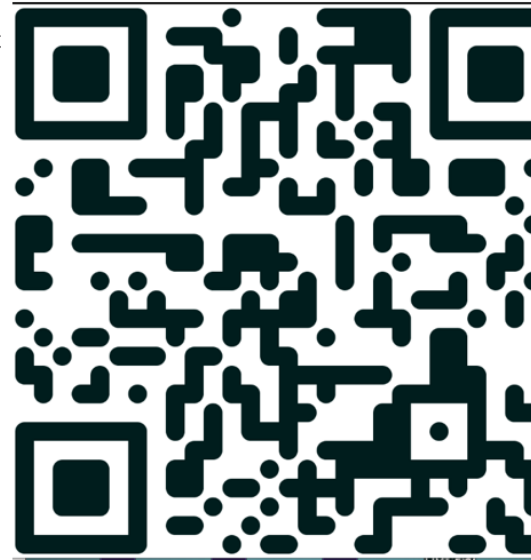


Passage obligé par la Grand place

Avant de quitter Bruxelles, les élèves ont pu découvrir des lieux emblématiques, de la cathédrale Sainte-Gudule au Manneken Pis en passant par la Grand Place. Des architectures très variées. Certains bâtiments portent même la trace de l'Antiquité.

On y voit par exemple la louve allaitant Romulus et Remus. Au cours de ces déambulations, les élèves ont pu réaliser un micro-trottoir pour sonder les touristes sur l'architecture de la capitale belge..

Collège Roger Salengro





Pas-de-Calais

Le Département

Directeur de la publication : Jean-Claude Leroy

Contact : 03 21 21 90 42

sperandio.roberto@pasdecalais.fr